



Février 2024

**CHOEUR À COEUR**

## À PROPOS DU JOURNAL

*« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'école, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : [journalarquemuse@gmail.com](mailto:journalarquemuse@gmail.com)*

*Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal.*

*À noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire et les corrections apportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu un entretien. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.*

*Marie-Claire Mayniel*

## CHORISTE À QUÉBEC

*Parmi les multiples ensembles qui animent la vie artistique de la ville de Québec, le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec et le Chœur de l'Opéra de Québec ont acquis au fil du temps une renommée internationale. Il y a quelques semaines, Diliانا Momtchilova, membre de l'OSQ, nous plongeait dans la vie quotidienne des musiciens de son orchestre. Ce mois-ci, Pascale Boulanger, professeure de piano et de chant à l'École nous propose d'adopter le point de vue d'un membre du Chœur de l'Opéra de Québec que l'OSQ accompagne.*

*Recrutée il y a un an environ, Pascale a déjà participé à plusieurs productions. Elle participe également occasionnellement aux prestations du Chœur de l'OSQ où se mélangent à la fois professionnels et amateurs bénévoles.*

« D'aussi loin que je me souviens, je voulais être ou médecin ou musicienne. C'est finalement la musique qui l'a emporté. C'est en assistant à la messe à l'église le dimanche que j'ai commencé à chanter. Très jeune, je suivais ma mère, membre d'une chorale d'église. J'étais la plus jeune et j'assurais la voix d'enfant. Mon père étant pianiste, mes parents m'ont mis à l'apprentissage du piano vers 4-5 ans.

C'est donc tout naturellement qu'au moment du secondaire, j'ai entamé au Conservatoire de musique de Québec des études en piano et en chant. Mes premières expériences de choriste professionnelle ont commencé elles aussi très tôt, pendant mes études musicales. J'ai chanté dans des chœurs, en particulier de musique pop, des ensembles amateurs d'une renommée restreinte qui cherchaient des professionnels pour renforcer leur performance devant public.

C'est à partir de 2022 que je participe à des prestations du Chœur de l'OSQ et j'ai été recrutée par le Chœur de l'Opéra de Québec l'an dernier. Ce sont deux organisations différentes, l'une étant rattachée à l'Orchestre symphonique de Québec avec un répertoire axé sur l'interprétation d'œuvres chorales, l'autre étant rattachée à l'Opéra

de Québec avec un répertoire exclusivement dédié à l'art lyrique. Il n'est pas rare de voir des choristes professionnels partager leur temps entre les deux organisations, d'une part parce que leur nombre à Québec est limité, d'autre part parce que le Chœur de l'OSQ fait souvent appel à des professionnels pour renforcer ses différentes sections tenues par des amateurs bénévoles.



Clotilde Moretti (professeure de chant à l'arquemuse) et Pascale Boulanger en costume pour la production de Roméo et Juliette (Gounod) à l'Opéra de Québec à l'été 2023.

Quelle est la différence entre un chœur et un ensemble vocal ?

Il est difficile de le dire. Pour moi, la différence se situe au niveau du nombre de choristes. Un chœur, ce sont 20 personnes et plus même si la taille du chœur dépend étroitement du type de pièce à interpréter.

Dans un opéra comme « Nabucco » de Verdi, l'interprétation de l'air célèbre du « Va pensiero » requiert un grand nombre de choristes. En revanche, une opérette comme « La Veuve joyeuse » de Franz Lehár nécessite un chœur de taille réduite.

La notion de chœur nous vient de la dramaturgie antique grecque. Il s'agit bien souvent d'un petit groupe, essentiellement d'hommes à l'époque, qui, au début d'une pièce de théâtre, commentent les actions à venir. Nous retrouvons cette même utilisation du chœur dans l'opéra « Roméo et Juliette » de Charles Gounod. Au lever de rideau, le chœur est sur le devant de la scène et fait une synthèse de l'intrigue qui va suivre : « Vérone vit jadis deux familles rivales... ».

Le recrutement des choristes se fait par une audition. Il est demandé au candidat de chanter une pièce de son choix en plus de deux pièces imposées, le tout accompagné par un pianiste. Les recruteurs l'entendent et le placent sur une liste par ordre de priorité. Les candidats seront appelés à rejoindre le chœur en fonction des besoins.

Le Chœur de l'OSQ comme le Chœur de l'Opéra sont des entités organisées. Elles se subdivisent en sections : les sections Soprano 1 et Soprano 2, les sections Alto 1 et Alto 2, la section Ténor, la section Basse.

Même si les prestations publiques données par les deux chœurs sont de nature différente, les étapes de la préparation se ressemblent. Tout d'abord, ce sont des répétitions des sections regroupant les choristes de même voix. Pour le Chœur de l'OSQ, les membres professionnels s'ajoutent aux bénévoles pour les dernières répétitions qui précèdent les concerts.

Pour le Chœur de l'OSQ, les prestations publiques peuvent se faire avec partition. Pour le Chœur de l'Opéra, tout doit être appris par cœur et le mieux pour cet apprentissage est d'attendre la fin des répétitions des sections de façon à mémoriser directement les changements ou ajustements qui peuvent intervenir à ce moment.

Un autre enjeu réside dans la compréhension de l'œuvre, du texte à chanter et dans l'articulation de ce dernier. L'histoire de l'œuvre à interpréter et les circonstances de sa conception ou de sa création sont naturellement des informations qui peuvent aider le choriste dans son interprétation, d'où l'intérêt de les connaître. Le chant choral comme les opéras peuvent être écrits en différentes langues. Le choriste doit être capable de comprendre les paroles pour les mémoriser et maîtriser les règles de diction de ces différents langages pour les rendre audibles au public.

Les études d'art lyrique intègrent à leur cursus des cours de diction.

Même si je suis de langue maternelle francophone, j'ai dû suivre des cours de diction française. En effet, la diction française en chant classique est très spécifique. Il y a une manière de placer ses lèvres et sa bouche, de prononcer les consonnes ou les voyelles pour qu'elles sonnent le mieux possible et que le public comprenne le sens des paroles malgré le vibrato de la voix, son débit ou son volume. Personnellement et étonnamment, ce sont les cours de diction française que j'ai trouvé les plus difficiles. Vous avez l'impression de désapprendre ce que vous croyiez savoir. Pour les cours de diction allemande, ce sont des cours de prononciation auxquels s'ajoute l'apprentissage de notions de grammaire pour nous permettre de traduire nos textes nous-même.

Il y a également des cours de diction italienne. Certaines institutions offrent des cours de latin pour la musique religieuse. Il y a en plus plusieurs types de latin : latin italien, latin allemand, latin français. En général, en chant, on apprend surtout le latin italien. Il est malgré tout essentiel de maîtriser ces nuances. Il est tout à fait possible que l'on me demande un contrat en latin allemand. Il faut donc que je sois capable de faire la différence. En plus de ces cours de diction, nous avons des cours de phonétique avec apprentissage de l'alphabet phonétique parce que l'on est parfois amené à chanter dans d'autres langues que le français, l'italien ou l'allemand. Il y a par exemple des opéras en russe. Grâce à l'alphabet phonétique, je suis capable de lire le russe avec la bonne prononciation. Je ne comprends pas ce que je lis, mais je peux avoir une prononciation plus ou moins correcte.

Après les répétitions des sections, commencent généralement deux répétitions d'environ 3 heures concernant le travail en formation de chœur avec l'aide d'un

pianiste et d'un chef de chœur. À Québec, nous bénéficions d'excellents chefs de chœur, des musiciens professionnels ayant reçu une formation spécifique en direction et chœur et qui sont bien souvent d'excellents chanteurs. Je pense en particulier à David Rompré qui dirige le Chœur de l'OSQ depuis plusieurs années. Je pense aussi à Réal Toupin qui enseigne le chant au Conservatoire de musique de Québec et qui dirige le Chœur de l'Opéra de Québec avec brio. Nous sommes également chanceux d'avoir comme pianiste accompagnateur Marc D'Anjou, organiste renommé internationalement et titulaire de l'orgue de la Basilique-Cathédrale Notre-Dame-de-Québec.

Enfin, après le travail en formation de chœur, vient le travail avec le chef d'orchestre et ses musiciens. Le travail du chef de chœur a été d'aider le chœur à parfaire l'exécution technique de l'œuvre, de corriger les fausses notes, les erreurs de rythme. Le chef d'orchestre, lui, s'occupe de l'interprétation et cherche par sa direction à communiquer aux choristes sa vision de l'œuvre, les nuances qu'il veut y mettre. Il a également pour charge de coordonner le chant du chœur et le jeu de l'orchestre, tout cela en un nombre assez limité de répétitions (seulement deux pour la « Grande Messe en ut mineur » de Mozart).

De plus, certaines œuvres sont complexes à monter. La « Grande Messe en ut mineur » de Mozart en est un bon exemple. Elle contient de nombreuses vocalises pour lesquelles la partition de Mozart exige une grande précision d'exécution. De plus, le chœur est, dans certaines parties du texte musical, sous-divisé en deux groupes, ce qui fait que le chef d'orchestre doit coordonner non pas un chœur et un orchestre, mais les chanteurs de deux chœurs distincts et les musiciens. Pour compliquer le tout, la partition contient de nombreux frottements harmoniques, ce qui a pour conséquence de rendre rapidement perceptible à l'oreille toute légère fausse note d'une ou l'autre section des chœurs. La forme en questions-réponses de cette messe nécessite également de chaque choriste une grande vigilance, une écoute soutenue des autres chanteurs et une attention toute particulière à la lecture de la partition et au respect des entrées.

À ce travail préparatoire, s'ajoute pour le Chœur de l'Opéra de Québec la mise en scène, un opéra n'étant pas seulement une œuvre musicale mais aussi une œuvre théâtrale. Un metteur en scène aide les choristes à intégrer le jeu théâtral requis pour leur rôle et, si nécessaire, corrige leur gestuelle. Il peut être demandé à un chanteur de chanter en marchant, en dansant, accroupi, assis. Il n'y a pas de techniques vocales particulières pour gérer ce type de situation. C'est à chacun de trouver, éventuellement avec l'aide d'un professeur, comment gérer sa voix dans telle ou telle position.

La répétition pour la mise en scène se fait après les répétitions pour le chant, au début avec l'aide d'un pianiste seul, puis avec l'orchestre au complet.

La réalisation des décors et des costumes est confiée soit au metteur en scène, soit à des intervenants extérieurs. Chaque chanteur doit avoir un costume adéquat et ajusté à sa taille. Une fois qu'un costume est attribué à chaque choriste, l'ajustement des vêtements est à la charge de costumiers-ières qui, avec l'aide de coiffeurs-euses et de maquilleurs-euses, assisteront les choristes pendant les représentations pour tous les changements d'apparence à réaliser, parfois dans un laps de temps très court.

Globalement, le temps investi par chaque participant pour monter un opéra varie pour chaque intervenant : un nombre d'heures très approximatif pour un choriste, plusieurs mois à l'avance pour un metteur en scène et plusieurs jours (et parfois même plusieurs nuits !) de travail pour tous ceux en charge des costumes. À noter que pour les solistes, il est difficile d'apprendre un rôle une à deux semaines à l'avance. Pour le maîtriser parfaitement, l'apprivoiser, « l'avoir dans le corps », il faut parfois plusieurs mois de travail. Personnellement, si je dois interpréter un rôle en 2026, je commence à le chanter dès maintenant, à l'intégrer dans mon corps pour être vraiment à l'aise dans toutes les notes que je vais pousser.

Être capable de garder un timbre de voix constant et un même niveau d'énergie pendant plusieurs heures requiert un entraînement constant et une bonne hygiène de vie. En tant que chanteuse professionnelle, j'essaie d'éviter d'être malade ou, en

cas de rhume, je cherche à ménager ma voix.

Le chant professionnel est comparable au sport de haut niveau. On y retrouve la même exigence de performance et l'importance de la connaissance du fonctionnement de son corps. Comme pour un sportif de haut niveau, il faut de longues années de pratique et de cours pour être capable de faire vibrer ses cordes vocales tout en utilisant son corps comme cage de résonance. Cette maîtrise ne s'obtenant que par un cycle continu d'essais, d'erreurs et d'adaptations, il est rare que les solistes commencent leur carrière avant 30-35 ans. L'âge de la maturité vocale est même assez tardif pour certaines personnes, qui l'atteignent plutôt vers 35-40 ans. Le développement de l'appareil vocal est donc un long processus qu'il faut mener avec précaution pour éviter de l'endommager.

Mon ambition pour le futur est de devenir soliste, mais je suis très consciente qu'à mon âge et à mon niveau, ce n'est pas actuellement possible. Être choriste me permet cependant de côtoyer le monde des solistes, de regarder leur jeu théâtral, leur travail sur scène et d'apprendre.

Je finirai ici en exprimant une profonde affection pour les chanteurs des chœurs de l'Opéra de Québec et de l'Orchestre symphonique. Ce sont des personnes attachantes, passionnées. Amateurs comme professionnels ont su atteindre un niveau élevé de performance tout en restant humbles. Je salue particulièrement le travail impressionnant des chefs de chœur. Je n'ai jamais ressenti de malveillance, mais plutôt beaucoup de bienveillance et d'entraide. Le milieu artistique est en général réputé féroce et compétitif, mais de mon point de vue, ce n'est pas le cas à Québec. Les artistes que je côtoie savent rester accessibles. Et j'ai l'impression que cette accessibilité est une des qualités des artistes québécois, internationalement reconnues.

C'est un état d'esprit dont nous pouvons être fiers. »

*Un grand merci Pascale pour ce partage et plein de réussite pour ta nouvelle vie à Montréal.*

*Propos recueillis à l'Arquemuse, le 21 novembre 2023*

**Liens :**

Pour acheter des billets à l'OSQ :

<https://www.osq.org/categorie-concerts/saison-2023-2024/>

Pour acheter des billets à l'Opéra de Québec :

<https://operadequebec.com/en/>

## SALLES DE PRESTIGE : L'OPÉRA DE SYDNEY

Pour certains, sa forme évoque un immense voilier toutes voiles dehors, pour d'autres, c'est un immense coquillage posé au lieu-dit « Bennelong Point », dans le port de Sydney en Australie à côté d'une autre célébrité architecturale, le pont à une seule arche, « Harbour Bridge ».



Œuvre magistrale et singulière, l'Opéra de Sydney ne laisse personne indifférent.

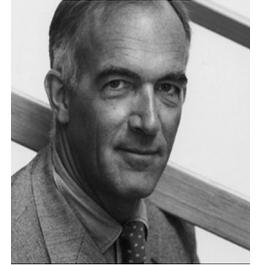
L'idée de donner à la Nouvelle-Galles du Sud, l'État où se trouve la ville de Sydney, un lieu adéquat pour des productions théâtrales ou musicales d'envergure remonte aux années 40.

En 1957, le projet de l'architecte danois Jørn Utzon est retenu. Fils d'architecte naval, neveu de sculpteur, Jørn Utzon est inconnu hors de son pays lorsqu'il remporte le concours.

Le projet est audacieux et marque la volonté des promoteurs d'adopter une démarche résolument tournée vers la modernité.

*« Au lieu de faire une forme carrée, j'ai fait une sculpture. J'ai voulu que cette forme soit un peu une chose vivante, que lorsque vous passez devant, il se passe toujours quelque chose, vous n'êtes jamais fatigué de la regarder se détachant sur les nuages, jouant avec le soleil. »*

— Jørn Utzon.



L'Opéra s'organise en deux séries de trois grands «coquillages» qui se superposent et sont entourés de terrasses accessibles aux promeneurs.

La décoration intérieure est faite de granit rose extrait des carrières de Tarana (Nouvelle-Galles du Sud).



La toiture, si particulière de l'édifice, est composée de 1 056 006 tuiles de céramique blanche, autonettoyantes, qui donnent à l'ensemble de la structure un aspect parfaitement surnaturel.



Plongeant ses fondations dans la mer, l'édifice est un véritable mastodonte qui consomme autant d'électricité qu'une ville de 25 000 habitants. Débutée en 1958, sa construction s'achève en 1973, avec des dépassements de budget colossaux.

Fait à la fois remarquable et sympathique : durant la construction, des « pauses déjeuner » musicales sont organisées pour les ouvriers du chantier. Son inauguration en 1973 par la reine Elisabeth II donne lieu à de grandes festivités, des feux d'artifice et une exécution de la « 9<sup>e</sup> Symphonie » de Beethoven. Des millions de personnes assistent à l'événement retransmis à la télévision.

Tous les plus grands artistes du monde lyrique sont passés sur la scène de l'Opéra de Sydney, ou plutôt, sur les scènes. Le lieu compte deux grandes salles de concert (« Concert Hall » et « Joan Sutherland Theatre ») et trois salles de théâtre.

Le « Concert Hall » est sans conteste la plus grande de toutes les installations, car elle peut accueillir 2679 spectateurs.



Le plus grand orgue à traction mécanique du monde, conçu par Ronald Sharp et doté de plus de 10 000 tuyaux, y est installé.

L'Opéra est le lieu de résidence de l'Orchestre symphonique de Sydney et de l'Opéra d'Australie.

Célèbre dans le monde entier, le bâtiment est visité par 7 millions de personnes chaque année.

Le 28 juin 2007, il est consacré patrimoine mondial par l'UNESCO pour son architecture exceptionnelle, chef-d'œuvre d'ingénierie structurelle et de technique constructive. L'Opéra de Sydney est maintenant devenu une icône universelle.

**Sources :**

<https://www.tresorsdumonde.fr/lopera-de-sydney/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/J%C3%B8rn\\_Utzon](https://fr.wikipedia.org/wiki/J%C3%B8rn_Utzon)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Op%C3%A9ra\\_de\\_Sydney](https://fr.wikipedia.org/wiki/Op%C3%A9ra_de_Sydney)

## IL ÉTAIT UNE FOIS EN FÉVRIER



Alys Robi (Marie Alice Albertine Robitaille) est née à Québec le 3 février 1923 dans le quartier ouvrier de Saint-Sauveur. Elle est la première chanteuse québécoise de renommée internationale.

Durant la Seconde Guerre mondiale, elle interprète des œuvres des répertoires français et américain et fait découvrir le répertoire latino-américain, dans ses propres traductions, aux francophones et anglophones du Canada, ce qui lui a valu un important succès.

Elle est aussi une des premières femmes à animer sa propre émission de radio à Toronto (en anglais), « Latin American Serenade ».

Sa carrière internationale l'amène à se produire dans les clubs huppés de New York et à donner des spectacles dans le monde entier.

C'est au moment où, en 1948, elle décroche un contrat avec Hollywood pour une comédie musicale qu'un accident de voiture met une fin brutale à sa prodigieuse ascension. Éprouvant les pires difficultés à se remettre, elle est finalement internée contre son gré en hôpital psychiatrique où elle subit toutes sortes de traitements particulièrement pénibles et douloureux : électrochocs, isolement, lobotomie... Quand elle sort en 1953, elle a tout perdu et n'a plus d'identité légale.

Quelques années plus tard, c'est une compositrice québécoise qui lui donne l'occasion d'exprimer avec des mots justes et déchirants cette expérience traumatisante dans une chanson :

« Un long cri dans la nuit ».  
*« Un cri de désespoir - un long cri déchirant  
Un cri là dans la tête que personne n'entend  
Être seule à souffrir, se sentir rejetée  
Privée de l'avenir  
Coupée du monde entier  
Quand le cœur nous fait mal  
De notre confusion  
Souffrir plus que personne  
De l'incompréhension  
Se sentir démunie comme un petit enfant  
Qui implore et supplie  
Folie-Folie, va t'en. [...].  
Ensemble on passera au travers  
Vers la lumière  
Un pas de plus vers la raison.*

Elle retrouve son identité en 1955, mais semble maintenant définitivement cantonnée à une carrière locale.

Et pourtant, en 1989, le producteur d'émissions Alain Morisod lui offre un album et une chanson sur mesure qui lui permettent de se relancer : « Laissez-moi encore chanter ». La célébrité et les honneurs sont à nouveau au rendez-vous.

Elle décède à Montréal en 2011, honorée par sa ville natale, Québec. Une plaque commémorative est apposée sur la maison où elle est née. Un parc public porte son nom.

Source : Wikipedia

**ÉVÈNEMENTS ET SPECTACLES À VENIR**

Dimanche 25 février 2024

**Rendez-vous classiques**

**Isabelle David**

<https://www.arquemuse.com/evenements/calendrier/rendez-vous-classiques-isabelle-david/>

Les 23 février, 22 mars et 10 mai

**Club Juste pour jouer, 7 à 9 de l'Arquemuse**

Venez pratiquer quelques-unes de vos pièces devant d'autres élèves!

En toute décontraction !

Ouvert à tous les niveaux

Bienvenue aux spectateurs!

L'École Arquemuse accueille également régulièrement dans sa salle de concert des événements privés dont vous pouvez consulter la liste au lien suivant :

<https://lepointdevente.com/lieux/arquemuse>

Vous pouvez aussi consulter nos événement sur Facebook :

<https://www.facebook.com/ecolearquemuse/events>

**LES ATELIERS D'HARMONIES DE QUÉBEC**

C'est ouvert à tout le monde en tout temps. Pas besoin de vous inscrire, pas besoin d'être là à chaque fois. Vous venez quand c'est ça la chose que vous avez le plus envie/besoin de faire à ce moment-là. Le seul prérequis, c'est l'envie de chanter.

Pensez à amener une gourde, un crayon, des chaussures...

Il n'y a pas de coût officiel pour assister aux ateliers, c'est contribution volontaire.

Les ateliers se déroulent dans la salle de concert de l'Arquemuse :

jeudi 22 février 9h à 12h

dimanche 3 mars 10h à 13h

jeudi 14 mars 9h à 12h

dimanche 31 mars 10h à 13h

jeudi 4 avril 9h à 12h

dimanche 14 avril 10h à 13h

jeudi 25 avril 9h à 12h

jeudi 2 mai 9h à 12h

jeudi 9 mai 9h à 12h

17-18 février 2024

**Stage de polyphonies traditionnelles à Kamouraska**

**Animé par Gabrielle Bouthillier**

Communiquer avec Charles-Antoine Frandelion  
(charlesantoine.frandelion@gmail.com)

23-24-25 février 2024

**Stage de polyphonies traditionnelles à Sutton**

**Animé par Gabrielle Bouthillier**

Communiquer avec Julien Drouin-Bouffard (julien.drouin.b@gmail.com)

17-18-19-20 mai 2024

**Stage de polyphonies traditionnelles au Mont Élan**

**Co-animé par Nicholas William et Gabrielle Bouthillier**

Communiquer avec Nicholas Williams (travelnik@gmail.com).

## INVITATION

Je vous invite à participer à la nouvelle rubrique du journal qui s'intitule : Découverte musicale.

Un(e) élève, un(e) professeur(e) nous présenterait une chanson, une pièce musicale qu'il ou elle a récemment découverte et qui lui plaît particulièrement.

Cette chanson ou pièce peut être récente ou pas.

L'idée serait de rédiger un court texte expliquant ce qui vous touche dans la pièce, les émotions qu'elle suscite, les souvenirs...

Ce petit texte peut contenir ou pas une courte analyse de la pièce ou simplement un poème inspiré par la musique ou même un dessin, une photo.

À vous de laisser votre imagination courir.

Le texte devra être accompagné d'un lien YouTube ou autre permettant à tous d'écouter la pièce ou chanson.

Le tout (texte et liens) ne devra pas dépasser la page A4 et être adressé à l'adresse suivante :

[journalarquemuse@gmail.com](mailto:journalarquemuse@gmail.com)

Aucune date limite.

Au plaisir de ce partage musical

*Marie-Claire Mayniel*



**INVESTISSEZ DANS LA CULTURE,**

**Faire un don peut être payant fiscalement.**

**SOUTENEZ L'ÉCOLE ARQUEMUSE  
DANS SES MISSIONS DE DÉMOCRATISATION DE  
LA MUSIQUE.**

Plus de renseignements [ici](#)